

Depuis un an que cette malade est dans cet état, de sorte qu'aujourd'hui voilà sa vie. Le matin elle se réveille dans l'état numéro 1, mais bientôt survient une petite convulsion et toute la journée elle est dans l'état numéro 2. C'est alors qu'elle sort avec mademoiselle Jafa, qu'elle va voir Cléopâtre, qu'elle acquiert cette grande hallucinabilité. Vient le soir, vers 7 ou 8 heures, une nouvelle petite crise survient et elle rentre dans son état numéro 1 pour la nuit, de sorte qu'elle dort pendant sa vie normale et qu'elle en sort au matin pour la journée. En somme, l'état B est devenu sa vie ordinaire. Ce serait du *vigilambulisme* plutôt que du *somnambulisme*. En tout cas, ce n'est pas une personne naturelle, elle n'est pas responsable.

Eh bien, voilà ! où faut-il classer ces cas-là ?

M. Charcot termine ses séances par ces exclamations et n'y pouvant rien comprendre, il se recueille avec sagesse et répète : " Il faut bien mieux ne rien expliquer du tout."

(*A suivre*).

CONTRE LES VERRUES

M. le Docteur Louvel-Dulongpré signale un remède qui lui a toujours réussi contre les verrues de l'homme ou des animaux et dont l'application est indolore et ne laisse aucune trace.

Il suffit de badigeonner légèrement une fois par jour les verrues, jusqu'à disparition, avec une solution concentrée à chaud de bichromate de potasse.

Pour faire la préparation, jeter dans une quantité quelconque d'eau distillée bouillante, du bichromate de potasse, jusqu'à ce qu'elle refuse d'en dissoudre, laisser refroidir. Par le refroidissement, une certaine quantité du médicament se précipite, le liquide restant est la solution concentrée à chaud, dont on fera usage à froid, bien entendu. Une seule application a suffi pour débarrasser complètement un cheval dont les naseaux étaient couverts de verrues. Mais, comme la peau est très fine sur cette partie de l'animal, les naseaux ont pelé entièrement, le poil fin qui les recouvre a, du reste, parfaitement repoussé sans laisser de cicatrice.—*Gazette Médicale de Liège*.